

Rezensionen = Analyse = Review

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **28 (1971)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

Rezension – Analyse – Review

Chronique OMS, vol. 25, N° 5, mai 1971. Numéro spécial sur la lutte antivectorielle. Genève: Organisation mondiale de la Santé, 51 pages. Prix: Fr.s. 2.20, \$ 0,60. A également paru en anglais et en espagnol. Versions chinoise et russe en préparation. En vente auprès de Medizinischer Verlag Hans Huber, Länggass-Strasse 6, 3000 Berne 9.

Il y a un quart de siècle que l'on utilise des insecticides organiques de synthèse pour la destruction des vecteurs de maladies. Ces produits ont très largement contribué à améliorer l'état de santé et à élever le niveau de vie de nombreuses populations, mais l'apparition d'une résistance aux insecticides chez certaines espèces dans plusieurs régions du monde pose un problème. Pour le résoudre, des recherches sont en cours sur la résistance elle-même, sur la mise au point d'insecticides de remplacement et sur de nouvelles méthodes non chimiques de lutte contre les insectes.

Les huit articles de ce numéro spécial de la *Chronique OMS* sur la lutte antivectorielle donnent un aperçu complet de la question. La pollution de l'environnement par le DDT suscite partout une inquiétude croissante, mais il ne faut pas oublier que les quantités de ce produit utilisées pour la protection de la santé publique sont infimes par rapport à celles que l'on emploie en agriculture. Si l'on reconçoit à se servir du DDT, on ne manquerait pas de provoquer une contre-offensive généralisée du paludisme. On est parvenu à mettre au point un petit nombre de composés de remplacement biodégradables et très actifs, mais ils sont plus coûteux que le DDT et les recherches se poursuivent.

Les méthodes biologiques et génétiques de lutte antivectorielle ne font appel à aucun produit chimique, ce qui résout à la fois le problème de la résistance et celui de la pollution (mais il s'en pose d'autres qui sont propres à ces techniques). Dans les expériences limitées où on les a utilisées, elles ont donné d'excellents résultats. La plupart d'entre elles n'en sont toutefois qu'au stade expérimental et, jusqu'à nouvel ordre, la lutte contre les vecteurs reste tributaire des insecticides.

Ce numéro spécial comprend des articles sur l'évaluation des nouveaux insecticides, sur les moyens utilisés pour empêcher que des insectes vecteurs de maladies ne soient introduits dans des pays où ils n'existent pas naturellement, et sur l'évolution de la lutte antivectorielle au cours des dix prochaines années.

Organisation mondiale de la Santé, Genève.